

PREAMBULE

La rumeur , le chantage , le harcèlement sont autant de plaies qui découlent de notre pouvoir de calomnie . Je dénonce avec force ces maux des temps modernes qui font chaque jour de nouvelles victimes . Si vous êtes de mon avis , gardez-vous bien de fanfaronner . Notre esprit critique n'épargne personne et ne connaît pas de limites . Je défie chacun d'entre nous de n'avoir critiqué un jour , ni ses voisins , ni ses amis , ni ses proches .

L'être humain est ainsi formé ou plus exactement déformé qu'il affiche une propension à cataloguer ses semblables , à l'embrigader dans des cases ou à les classer dans une catégorie de personnes plutôt qu'à une autre . Ainsi , on oppose aisément les riches aux pauvres , les oisifs aux actifs , les optimistes aux pessimistes .

Intéressons-nous à cette dernière distinction .

Il y a ceux qui voient le verre à moitié vide , tandis que d'autres le jugent à moitié plein .

Cette affirmation aussi simpliste qu'imagée ne résiste pas à l'épreuve des faits . Pour vous en faire la démonstration , c'est sous cet angle que je vous propose de faire la connaissance de la famille Pradier , une famille ordinaire , enfin presque .

1

Les Pradier forment un couple de quadras , Sylvain et Chloé , parents de deux enfants , Marion l'aînée qui approche de la majorité et Alex , son frère , âgé de quatorze ans . On aurait tendance à classer Sylvain , le paternel , cadre bancaire de quarante-six ans , parmi les partisans du verre à moitié vide . Pas très bavard et rarement jovial , il a régulièrement un pet de travers , un grain de sable qui vient jouer les trouble-fêtes . Un petit souci au boulot suffira à le rendre taciturne au grand dam de son épouse qui aurait rêvé d'un mari plus expansif . Sylvain est incapable de prendre sur lui , autrement qu'en se renfermant sur lui-même . A mieux le connaître , il n'est pas dépourvu d'humour , bien au contraire , il aime rire et faire partager les bons moments , c'est juste qu'il a besoin que toutes les planètes soient alignées . Entre autres , il faut que les devoirs soient faits , que la table soit dressée , les courses faites , sans parler du ménage . Devinez qui est derrière ?

Eh bien derrière , se cache Chloé , sa charmante épouse , le chef d'orchestre , qui s'arrange pour que son petit monde ne manque de rien . Elle doit , en plus de son travail à la préfecture , gérer l'intendance , que son mari qui rentre régulièrement après vingt heures , ne fait qu'effleurer . A propos de Chloé , on peut sans réserve , la ranger dans cette catégorie qui daigne ne voir le verre qu'à moitié plein . Elle s'efforce toujours d'être positive , y compris dans des situations parfois difficiles à gérer . Elle n'est pourtant guère épargnée , son statut d'épouse de banquier l'obligeant environ tous les quatre ans à vivre au rythme des mutations de son mari , avec tout ce que cela comporte . Chaque fois que cela se produit , elle est contrainte d'abandonner un travail qu'elle avait fini par prendre à coeur , elle perd de vue ses collègues , par dessus tout elle souffre des distances qui l'éloignent de sa famille . Elle se plie à tout cela , résignée , s'efforçant de garder bonne contenance.

Ce portrait des Pradier serait incomplet si l'on occultait la place des enfants . Ils occupent pourtant une place de choix . Marion , la fille aînée , fonctionne en courant alternatif . Enfant rebelle , elle développe une fâcheuse tendance à se comporter en électron libre . Ainsi , elle surréagit aux annonces , aux émotions , alternant entre adhésion sans réserve et opposition farouche . Sa vision du verre oscille entre plein à ras-bord et désespérément vide . Enfin , pour ce qui est d'Alex , le jeune adolescent qui complète le tableau familial , on a juste envie de dire qu'il est inclassable .

On serait tenté de le ranger parmi les adeptes du verre à moitié plein , car c'est un enfant rieur qui arbore le plus souvent un naturel joyeux qui n'est pas uniquement de façade . Ses parents déplorent toutefois une addiction prononcée pour les jeux vidéo , ce qui lui vaut de s'attirer les foudres de sa sœur , tout autant que de ses parents . Sorti de l'univers de ses jeux , il reflète cette impression étrange que tout glisse sur lui , que tout est « bof » , l'indiffère , alors qu'en réalité , se cache sous des traits un peu bougon , un garçon sensible , qui se contente de peu et apparaît épanoui dès l'instant où on le laisse tranquille . Entendons par là , qu'en dehors de ce qui touche à sa passion pour les jeux , il ne faut guère lui faire de remarques sur le rangement de sa chambre où la tenue de ses cahiers . En pareille circonstance , il ronchonne , mais au bout du compte , Alex est une bonne nature , qui couche les pouces dès que la situation s'envenime . Pour faire court , il déteste les conflits , dispose de cette capacité à arrondir les angles afin de ne pas heurter les gens qu'il chérit ; c'est un diplomate en puissance .

Nous retrouvons un soir la famille Pradier qui s'apprête à dîner . Une fois n'est pas coutume , en milieu de semaine , une bouteille de vin trône au centre de la table . Une telle aubaine , réservée aux dimanches , suggère une occasion particulière . De plus , Chloë a pris le temps de mitonner une blanquette de veau . Intriguée , Marion interroge sa mère , lui demandant : « on a un truc à fêter ? »

« _ Papa a quelque chose à vous annoncer » .

Les yeux noirs que Marion vient de lancer en direction de sa mère , traduisent une appréhension non dissimulée . Peu après , Alex et son père , qui s'étaient accordés une partie de baby-foot , s'apprêtent à rejoindre la table que Chloé a dressée . La famille Pradier désormais au complet , Chloé en profite pour prendre la parole , annonçant que leur père devait délivrer une information importante . Dès lors , Marion adopte une posture résolument hostile . Elle déteste que sa mère prenne ainsi la parole , comme si elle devait interférer pour préparer un terrain miné . Elle juge que son père est tout aussi capable d'assumer seul une annonce sans que Chloé ait lieu de le solliciter . Marion a de toute façon parfaitement compris ce qui se trame ce soir là . Elle devine qu'elle va revivre une situation qu'elle a déjà vécue , quatre ans plus tôt . Ainsi , il y a quatre ans , son père annonçait que la famille allait devoir déménager , quitter Caen pour Bordeaux et qu'il conviendrait en conséquence de s'affranchir de tous ses repères pour se préparer à un nouveau challenge et démarrer une nouvelle vie . le moment tant redouté par Marion est arrivé , Sylvain dégage :

« _Voilà , les enfants ; on m'a proposé un gros poste que je peux difficilement refuser . Je suis nommé à Dijon , en tant que Directeur de Succursale » .

La réaction de Marion est aussi immédiate que virulente :

« _Tu quittes Bordeaux pour une ville trois fois plus petite et tu as le culot de nous dire que c'est une promotion ! »

« _Je te rappelles juste qu'ici à Bordeaux , je ne suis que Directeur Adjoint alors qu'en Bourgogne , c'est un poste de Directeur qui m'attend . J'aurai les pleins pouvoirs » .

« _Le pouvoir de quoi ? Tu nous éloignes grave de la mer , pour nous entraîner dans une région pourrie , le pouvoir de nous faire chier , oui ! »

« _Marion , je t'en prie . »

« _Vous me faites chier bordel ! Moi , je reste à Bordeaux . De toute façon , je serai majeure dans quelques mois , je ne partirai pas avec vous ! »

Coupant court à cet échange houleux , Marion a quitté la table et part se réfugier dans sa chambre . Cette fois , l'ambiance est bien plombée . Chloé s'était imaginée un repas festif , elle peine désormais à retenir ses larmes . Alex , quant à lui est resté stoïque . Il est certes très déçu à l'idée de quitter ses copains , mais en même temps , ne doute pas de s'en faire de nouveaux dès son arrivée à Dijon . De surcroît , Alex est fier de l'ascension de son père et trouve normal qu'on ait songé à mettre les petits plats dans les grands pour l'occasion .

Malgré la zénitude de leur fils , les époux Pradier garderont le souvenir d'une triste soirée . Le lendemain matin , les esprits se sont apaisés . Alors qu'Alex finit d'engloutir son petit déjeuner et s'apprête à rejoindre le tram qui le conduira au collège , Chloé consacre un peu de temps à sa fille . Elle profite de ce début de matinée où Marion n'a cours qu'à neuf heures , pour dialoguer avec elle autour d'une brioche et d'une tasse de thé , histoire de dédramatiser le contexte . Chloé s'emploie à démontrer à sa fille qu'au cours de la vie , il n'est pas anormal qu'alternent des moments où un choix se présente à soi et d'autres moments où l'on subit une situation sans disposer de réels moyens pour s'y opposer . La carrière que Sylvain a choisi impose à son entourage des sacrifices et il est courant dans ce genre d'exercice que l'épouse y laisse des plumes . Retrouver du travail est nécessaire et ce n'est pas en claquant des doigts que l'on peut prétendre y parvenir . La promotion de Sylvain n'est pas à ce point importante pour que le couple puisse se priver d'un salaire . De toute façon , Chloé n'est pas du genre à rester les deux pieds dans le même sabot , même si la finalité est avant tout alimentaire . Elle a par ailleurs besoin de cette activité pour que cela tourne rond dans sa tête , c'est une évidence , ne serait-ce que pour retrouver du lien social . Généralement Chloé dispose de cette facilité de se faire rapidement adopter par ses nouvelles collègues , mais à chaque prise de poste , il lui faut

refaire son trou , trouver sa place dans un groupe , s'habituer à de nouvelles procédures , bref , rien de moins qu'une succession de sacrifices . Chloé s'attarde sur le parcours de son couple , de sa rencontre avec son mari granvillais . C'est à Caen , dans la ville de Chloé qu'ils se sont rencontrés en fac de droit , c'est là où leurs destins se sont croisés . Un mastère de droit des affaires en poche , Sylvain trouvera un poste de chargé de clientèle dans une banque régionale installée à Saint Malo , tandis que Chloé dégotera un emploi de conseillère à la poste .

Peu après la célébration de leur mariage , Sylvain trouve un emploi mieux rémunéré dans une banque concurrente . Il rejoint ainsi la Banque de l'Industrie et du Commerce , qu'il ne quittera plus . Un jour se présente où Sylvain se voit proposer une mutation à Caen , un emploi valorisant l'attend là-bas , où il aura pour mission de pourvoir aux besoins financiers des entreprises . Sur ce coup là , Chloé était ravie . Elle retrouvait la ville où elle a grandi et allait savourer le luxe de pouvoir profiter de la proximité immédiate de ses parents ; eux n'avaient jamais quitté la ville .

S'adressant à sa fille , Chloé déclare franchement :

« _Tu vois Marion, ces années-là n'auront été que du bonheur . Je retrouvais mes racines , je voyais mes parents et mes amis aussi souvent que je le souhaitais . Ma vie sociale était riche , j'étais heureuse . Toi , tu avais dix ans en arrivant à Caen , Alex , six ans et je ne crois pas te trahir si j'affirme que tous les deux , vous n'y avez gardé que des bons souvenirs , même si aujourd'hui tu ne jures plus guère que par Bordeaux . »

Marion confesse que son enfance caennaise réveille une multitude de bons souvenirs partagés avec les grands-parents et les amis . Toutes deux auraient envie de prolonger cette conversation , mais l'heure tourne et le temps est venu de se dire , à ce soir .

Le week-end est arrivé et va offrir un nouveau moment de complicité entre Chloé et Marion . Chloé revient sur son passé , le ton empreint d'une certaine gravité :

« _Lorsque j'ai su qu'il fallait quitter Caen , j'ai ressenti un véritable déchirement et je me suis mise à pleurer . Je sentais mon univers se dérober sous mes pieds et je ne trouvais rien pour m'y raccrocher. Le plus terrible a été bien sûr de m'éloigner des parents . C'était tellement pratique de pouvoir à sa guise leur faire un petit coucou et de provoquer le simple bonheur de l'échange . C' est devenu tellement compliqué d'organiser un week-end compatible pour tout le monde , c'est presque une affaire d'état .

Simultanément , je m'éloignais de ma meilleure amie , avec laquelle on a tant partagé , quasiment autant que si ce fût ma sœur . Je regrette amèrement nos adieux en catimini , ils se révèlent dérisoires en regard de la profondeur de l'amitié qui nous liait et qui nous lie toujours . Hélas , la distance s'est érigée en obstacle , une distance dont je culpabilise alors que j'en suis la première victime , cette distance que je hais , car elle a provoqué une cassure qui restera ancrée à jamais « .

A cet instant , Marion se reconnaît dans les paroles de sa mère . Chloé de poursuivre :

« _Une partie de moi-même s'est éteinte lorsque Sylvain m'a annoncé que son futur poste l'attendait à Bordeaux . De plus , je ne connaissais pas cette ville que j'avais juste traversé lorsqu 'avec mes parents , nous nous étions rendus au pays basque . Avec le recul , je dois admettre aujourd'hui que je ne me déplais pas à Bordeaux . J'ai vite compris qu'Alex et toi y êtes parfaitement intégrés , ce dont je me réjouis . Mais contrairement à toi qui ne jures désormais que par cette ville, je n'ai pas le même héritage , mon vécu est bien différent du tien . J'ai vraiment galéré avant de trouver un emploi stable à la préfecture , j'ai du me remettre en question , partager la promiscuité de collègues plus ou moins sympa , mais au fil du temps , je me suis accrochée à mon poste et j'ai fini par trouver du plaisir à me rendre au taf . Je me dis qu'aujourd'hui se profile un nouveau déménagement , je vais devoir bouleverser mes habitudes et mener de nouveaux combats , mais je ne suis pas sûre d'en avoir la force . Aussi , lorsque tu as craqué l'autre soir , je n'ai pas voulu afficher ma solidarité , mais j'ai parfaitement compris ce que tu

ressentais . Sache donc que je souffre de cette situation , mais en même temps je ne peux me résoudre à laisser Sylvain partir seul à Dijon « .

« _Maman , je te comprends et j'apprécie que tu me parles à coeur ouvert . Ta douleur me fait mal , mais me rend solidaire , car elle résonne dans mon for intérieur . Finalement , c'est sans doute toi qui à raison , même si à titre personnel , je n'aurai pas aussi facilement lié mon sort à celui de mon mari « .

La porte d'entrée vient de claquer lourdement . Il n'y a guère qu'Alex pour faire vibrer la porte aussi bruyamment . Pas d'erreur , c'est bien lui qui a refermé la porte, précédé de son père . Le gamin vient de rentrer d'un match de handball et Sylvain avait joué les bons samaritains , en s'improvisant chauffeur d'une partie de l'équipe , ainsi qu'il en a pris l'habitude un samedi sur deux . Alex est parti se doucher , ce qui n'était pas du luxe à en juger par l'état de son tee-shirt , tout auréolé de sueur .

Sylvain retrouve son épouse et sa fille, encore en pleine discussion . Comme trop souvent , il va ajouter son grain de sel et se mêler de façon inopportune à la conversation , une façon élégante de dire qu'il va mettre les pieds dans le plat .

« _Tu sais Marion « , assène t'il , « c'était presque inespéré . Des postes de Directeur de succursale , ça ne court pas les rues , il ne s'en présente pas tous les jours et puis il faut progresser dans la vie et toujours se remettre en question « .

« _ Je sais , je vois où tu veux en venir , comme tu dis souvent , il faut sortir de sa zone de confort « .

« _Je suis heureux de te l'entendre dire « .

Ce que Sylvain n'a visiblement pas compris , c'est que sa fille se moque de lui . Elle déteste cette expression que son père sort souvent à tort et à travers , *il faut sortir de sa zone de confort* .

Marion se souvient d'avoir été fière d'un quinze sur vingt à un devoir de maths . Son père lui avait rétorqué :

« _Si tu avais appris ton cours par coeur , tu aurais facilement pu décrocher un dix-huit . Ma fille , il faut sortir de ta zone de confort « , avait-il ajouté . C'était la même chose pour le sport à l'école . Marion a toujours détesté l'éducation physique et le sport en général . Elle a en outre tendance à prendre du poids , souffre de quelques rondeurs au point d'en être complexée , évitant de se mettre en short . Lorsque son père lui demandait des efforts pour boucler un second tour d'une piste d'athlétisme , activité qu'elle avait en horreur , son père ne manquait pas de lui rappeler qu'elle devait sortir de sa zone de confort . Elle a imprimé dans sa tête cette remarque , qu'elle a cessé de supporter .

N'ayant plus du tout envie de poursuivre la discussion avec son père , elle rejoint Alex qui est sorti de la douche . Elle réalisera très vite que son frère n'est pas particulièrement triste de quitter Bordeaux . D'abord , il se montre heureux pour son père et se dit que sa mutation intervient à un moment opportun . Dans quelques mois ce sera la découverte du lycée et Alex a conscience que ses copains vont être répartis dans différents établissements , donc quitte à changer , autant que ce soit maintenant . Aussi , Alex est sûr de son fait quant à sa capacité de se faire très vite de nouveaux potes .

Pour Marion , c'est beaucoup plus compliqué . Elle a tissé des liens très solides avec des copines qu'elle compte bien conserver toute sa vie . Aussi , lorsqu'elle entend sa mère évoquer le déchirement qu'elle a ressenti après son départ de Caen , elle éprouve à son tour les mêmes impressions , une forme de nostalgie avant l'heure . Marion doit également composer avec une autre préoccupation qui conditionne son avenir immédiat . Elle vient de finaliser son inscription à l'école d'infirmières , rattachée au CHU de Bordeaux . Elle rêve de devenir infirmière , un rêve qui a pris corps au début de l'adolescence , pour faire comme tante Lucie , son idole . Sa jeune tante déploie ses

talents dans un service de néphrologie , en Normandie ; pour Marion , elle incarne un idéal , c'est l'exemple qu'elle s'est fixée de suivre , sans hésitation . Sa voie est tracée , rien de plus que l'aboutissement d'une vocation clairement affichée qui se faisait déjà sentir dès sa plus tendre enfance . Le hic , c'est d'accepter que son inscription à Bordeaux , qui lui ouvrait les portes d'un hôpital identifié comme l'un des mieux notés en France , soit remise en cause . Quitter Bordeaux , c'est aussi fuir ce rêve . Que va t'il se passer si Marion regagne Dijon sans obtenir le sésame lui ouvrant l'accès à l'hôpital . Ce serait alors , la double peine. Le tumulte s'est installé dans la tête de Marion . Elle est tiraillée entre le fait de rester à Bordeaux ce qui implique qu'elle s'assume financièrement , au moins en partie et l'alternative de suivre sa famille et de tirer un trait sur une vie sociale riche qu'elle est persuadée de ne pas retrouver à Dijon . Le choix est cruel , mais le temps presse . La perspective d'être éloignée de son frère , plus encore que de ses parents balaie tout le reste . La mort dans l'âme et avec une boule au ventre , elle va se résoudre à suivre sa famille . Dans l'intervalle , Sylvain et Chloé ont déployé toute leur énergie pour re-router le dossier d'admission de leur fille à l'école d'infirmières rattachée au CHU de Dijon et la demande d'intégration a pu aboutir .

Toutes les conditions sont désormais réunies pour que la famille Pradier s'exile en Bourgogne , d'ici quelques mois . Chloé s'apprête une fois de plus à consentir des sacrifices pour suivre son mari et va de nouveau se battre pour retrouver un travail en adéquation avec son parcours . L'affaire ne s'annonce pas simple , mais cette fois la messe est dite . Nous allons très vite retrouver la famille Pradier dans son nouveau fief , à Dijon .

2

Une année s'est écoulée depuis le départ des Pradier de Bordeaux , venus s'installer à Dijon . C'est plus précisément à Fontaine les Dijon , une banlieue bourgeoise peuplée de dix mille âmes , que cette famille a élu domicile au coeur de l'été dernier , dans la torpeur du mois d'août . Un an , c'est aussi l'occasion de dresser un premier bilan . L'aspect professionnel occulte un peu tout le reste , quoi de plus logique , c'est lui qui a conditionné le déménagement en Bourgogne et le changement de vie qui en résulte .

Sylvain prend chaque jour davantage conscience qu'à Dijon , l'herbe n'est pas forcément plus verte qu'ailleurs . Il affiche toujours sa satisfaction d'occuper ce poste de directeur de succursale longtemps convoité . Simultanément , il a vite réalisé que son staff n'était pas exempt de bras cassés . Il doit subir le poids des habitudes de collègues rétifs à toute forme de changement , des individus qui refusent d'adopter de nouvelles procédures . Plus encore , il souffre de l'héritage de son prédécesseur , l'ancien directeur s'était fait une spécialité de prêter les deniers de la banque à des entreprises en difficulté .

Sylvain paie les pots cassés ; pour preuve , la dernière visite des contrôleurs internes qui lui a laissé un goût amer . Voyant que les comptes de la succursale avaient viré dans le rouge , les « boeuf-carottes » de l'inspection n'ont pas épargné Sylvain bien qu'il ne soit en rien responsable de cette situation . Tous ces problèmes découlent de décisions antérieures inappropriées et Sylvain s'offusque de voir que pour un peu , on lui attribuerait la paternité de ces dérapages .

Lorsqu'il se retrouve chez lui , Sylvain évite de s'appesantir sur ses tracas professionnels et s'attache à minimiser sa souffrance . Cela ne l'empêche pas de livrer quelques

confidences sur l'oreiller qui n'ont d'autre conséquence que de provoquer l'affliction de Chloé . Bien entendu , Sylvain reste évasif devant les enfants , qui n'en demeurent pas moins dupes de l'état semi-dépressif qu'inspire leur père . Il est heureux que Chloé s'efforce de se montrer positive , mais le déplacement de sa famille à Dijon , loin de ses parents qui vont vieillir , n'en finit pas de la perturber . Si au moins son mari s'éclatait dans son travail , le déracinement qu'elle éprouve serait moins cruel . Chloé , qui connaît Sylvain par coeur , mesure à quel point les soucis professionnels le hantent et ne peut s'empêcher de tourner en boucle : *tout ça pour ça !*

En bonne mère de famille , elle a placé sur le devant de la scène les préoccupations de ses enfants , sans trop s'épancher sur ses propres problèmes , qui sont bien réels . Il lui aura fallu plus de cinq mois d'inactivité , ou plutôt si , d'activité ingrate consistant à envoyer des CV , les modifier , les remettre dans l'air du temps , cinq mois de galère , en réalité , avant de décrocher un emploi utilisant ses compétences en droit . C'est finalement une étude de notaires qui a accepté de la recruter . Elle assiste deux clerks de notaire dans une des plus grosses études de la ville .

S'il y a bien quelqu'un , qui en revanche s'est parfaitement acclimaté à la vie bourguignonne , c'est Alex . De prime abord , Alex a très vite fait la connaissance des voisins , des gens de la génération de ses parents , par le biais de leurs deux garçons , dont l'un d'entre eux , Paul , présentait l'immense avantage de fréquenter le même lycée . L'acclimatation d'Alex avait été bénie par ses parents qui ont interprété cette offrande comme un signe du destin . Ils en ont vite conclu que leur fils allait rapidement se plaire ici . La suite aura été à l'avenant . Alex s'est fait très vite de nouveaux copains , au lycée Montchapet de Dijon , où il était inscrit . Ses parents lui avaient trouvé un nouveau club de handball où il avait vite trouvé ses marques . Bien que toujours adepte de jeux vidéo , il a fini par mettre pédale douce , accordant une place à la guitare , une nouvelle passion qui venait de se révéler .

Loin d'être idyllique , la vie en Bourgogne vue par Marion est synonyme de régression . , Elle ne voit pas son père particulièrement épanoui et s'interroge chaque jour un peu plus sur le bien-fondé d'avoir quitté Bordeaux où tout le monde avait trouvé ses marques .

Aussi , elle souffre énormément de l'éloignement de la mer et ça l'énerve que les parents refusent d'en parler . Elle a aussi dit adieu à ses cours de natation , prétextant que son prof était chiant et que les filles qu'elle retrouvait à la piscine étaient inintéressantes .

Marion , qui n'est pas spécialement sportive avait toutefois des prédispositions pour cette discipline , mais après trois mois de fréquentation à la piscine des Grésilles , son mauvais caractère ne pouvait s'accommoder plus longtemps de la rigueur de son entraîneur , qui avait pourtant décelé en elle , un réel potentiel .

Fort heureusement , il lui reste l'essentiel , l'école d'infirmières . Elle avait visé juste dans le choix de son orientation , que pour rien au monde elle ne remettrait en cause . Peut-on véritablement parler de choix ? Marion possédait , chevillée au corps , cette passion pour se mettre au service des autres et de leur bien-être . De pouvoir exercer ses talents dans le domaine médical représentait tout le contraire d'un sacerdoce . L'autre satisfaction du moment réside dans son entente avec son frère , que le déracinement a contribué à renforcer . « *Au moins lui , il me comprend* » , s'attache t'elle régulièrement à dire .

Contre vents et marées , cette connivence entre Alex et sa sœur a permis de préserver une famille soudée . De leur côté , les parents ont du déployer pas mal d'imagination pour mettre en avant les atouts de la cité bourguignonne et mettre à l'honneur leur nouveau cadre de vie .

Le challenge n'était pourtant pas facile sur le papier , la famille Pradier n'a jamais connu autre chose qu'une ambiance maritime qu'elle n'a jamais cessé d'apprécier . Saint-Malo , c'était la mer omniprésente , accessible à pied , l'écume qui vous caressait le visage, les jours de vent . Plus tard , ce fût Caen , la mer à un quart d'heure de voiture , enfin se

présenta Bordeaux , où l'accès à la mer nécessitait souvent une heure de trajet , au milieu des embouteillages , pour s'attarder autour du bassin d'Arcachon et jusqu'au Cap Ferret . Aller à la mer restait jouable et la plupart des week-ends s'y prêtaient . Le goût pour les activités nautiques avait conquis toute la famille . La pêche en mer et les sorties en bateau étaient prisés par le couple , Marion s'était essayée avec bonheur au paddle et adorait les bains de mer , au point d'enchaîner trois ou quatre bains dans la journée . Le moins accro était Alex , qui avait tenté de s'initier au surf , sans trop de conviction et qui au demeurant à Dijon s'avère être bien le seul à ne pas souffrir de l'éloignement de la mer .

Pour faire bonne mesure , les époux Pradier s'étaient démenés pour exploiter les atouts de leur région d'accueil . Pas besoin d'aller loin pour se faire plaisir , la ville de Dijon regorge de trésors hérités de la glorieuse époque des ducs de Bourgogne , et notamment ses multiples hôtels particuliers aux tuiles vernissées , disposés le long des rues pavées du centre-ville où règne un air d'antan . Ils n'avaient pas non plus manqué d'emmener les enfants dans le Jura tout proche et de basculer jusqu'aux rives du lac Léman , histoire de se faire plaisir et de se dire que la région n'était pas aussi pourrie que Marion l'avait exprimé .

Alex et Marion auraient eu mauvaise grâce à dénoncer ces initiatives mais pour Marion tous ces efforts méritoires restaient insuffisants pour effacer le deuil de sa vie d'avant .

Au delà de ces bonnes intentions qui rencontraient une adhésion non dissimulée des enfants , Sylvain et plus encore Chloé souffraient de leur côté d'un grand manque . Le manque pour les époux Pradier , de leurs parents restés en Normandie , à Granville pour les parents de Sylvain et à Caen pour ceux de Chloé .

Bien sûr , la brèche s'était déjà ouverte lors du départ de Caen pour Bordeaux , et ce sentiment de déracinement éprouvé par les parents s'est trouvé exacerbé depuis l'ancrage à Dijon . Tout simplement , les grands parents de Marion et Alex vieillissaient ; on commençait à parler cancer , AVC , ostéoporose , bref , toutes ces choses que l'on

souhaite repousser toujours plus loin , toutes ses visions dont le regard voudrait se détourner . En même temps , cette prise de conscience de la survenance des problèmes liés à l'âge , démultiplie les besoins de se retrouver au plus près de ses aînés . On se dit alors que le temps nous est compté , qu'il faut organiser des retrouvailles car après , un après dont on ne saurait fixer le terme , après , il sera trop tard . De cette souffrance indicible , toute la famille Pradier est frappée , comme ce doit être là règle pour toute famille confrontée au manque . Chacun se réfugie dans des non-dits , de crainte d'alimenter une spirale négative , sans toutefois réaliser que la méthode est vouée à l'échec . La dissimulation du ressenti qui frappe les membres de cette famille , ne manque pas d'exercer un travail de sape . Exprimer la vérité eût été plus cruel dans l'instant mais se serait révélé plus efficace dans la durée ; la vérité n'attise pas les rancœurs .

Nous en arrivons alors à cette journée particulière de l'été 2001 , deux mois après que Marion eût fêté ses dix-neuf ans . L'ambiance à la maison est un peu plombée ; depuis quelque temps Sylvain s'exprime sur ces problèmes au travail , qu'il avait pris l'habitude jusqu'alors de ne pas évoquer devant les enfants . Ces derniers temps , il n'hésitait pas à leur dire qu'il regrettait par moments l'ambiance de travail qu'il avait connue dans le passé , à l'époque où tous les membres de la famille semblaient heureux . Bien sûr , les propos de Sylvain déclenchaient une résonance particulière sur sa femme et ses enfants et une certaine morosité planait sur la famille . C'est une journée de travail ordinaire qui s'annonce pour les époux Pradier . Alex , quant à lui est joyeux , car il est invité à passer l'après-midi chez un copain pour un anniversaire .

Enfin Marion s'apprête à célébrer la fin de sa première année d'études à l'école d'infirmières . Elle aurait tout lieu d'être réjouie , car elle va retrouver des copines dans le centre ville de Dijon , avant de passer une soirée chez Gaspard , en compagnie de divers amis . Curieusement , ce jour là , elle apparaît inhabituellement tourmentée . Elle n'a pas

caché à ses parents qu'elle rentrerait tard , au mieux , au petit matin , au pire , en fin de matinée et leur a dit de ne pas s'inquiéter . Sur ces considérations , chacun aborde sa journée sans imaginer qu'un évènement inattendu va bouleverser le quotidien de cette famille . Une nuit se passe .

Ce jour là était un jour maussade comme tant d'autres . La particularité était que nous nous trouvions au coeur de l'été et les orages de la nuit avaient laissé leur empreinte , un épais voile de brume envahissait encore le ciel dijonnais . Sylvain a préparé le petit déjeuner et Chloé vient de le rejoindre . Il est huit heures et demie et à cette heure-ci le dimanche , les enfants sont censés dormir à poings fermés .

« _Je n'ai pas entendu l'orage , ni même entendu Marion rentrer , il faut dire que j'ai dormi comme un loir » glisse Chloé .

« _Elle a du rentrer tard , tu sais , elle adore faire la fête » .

« _Cela dit elle a bien raison » soupire Chloé .

La matinée tire sur sa fin , Alex a fait son apparition , mais toujours pas de Marion .

« _Tu as entendu ta sœur rentrer ? » s'inquiète Sylvain.

« _Non , je n'ai rien entendu , mais elle devrait pas tarder » .

Le temps passe , midi sonne au clocher de Saint Bernard , cette église de Fontaine les Dijon , perchée sur une colline et visible de la maison .

« _C'est bizarre » lance Chloé avant de poursuivre : « Je vais tout de même toquer à sa porte , tant pis si je la réveille » .

Chloé monte à l'étage et vient se porter à hauteur de la porte de chambre de sa fille . Elle n'obtient pas de réponse . Ressentant une certaine inquiétude , elle décide d'ouvrir la porte . La chambre de Marion est vide , les volets sont restés ouverts .

L'inquiétude s'est transformée en angoisse , Chloé s'écrie :

« _Marion n'est pas rentrée . Elle n'a même pas laissé de message , je suis vraiment inquiète .

3

Sylvain demande à sa femme si elle a tenté de joindre Marion sur son portable .

« _Tu me prends pour une idiote ? Evidemment , j'ai cherché à entrer en contact , mais elle ne répond pas « .

« _Sinon, tu connais ce Gaspard, qu'elle devait retrouver hier soir ? Sais-tu où il habite ? »

« _Son nom me dit quelque chose pour avoir entendu Marion le citer à deux ou trois reprises , mais j'ignore où il habite . »

_»En fait , tu es en train de me dire qu'on ne sait pas où elle a passé la nuit . »

« _En même temps , elle est majeure . Mais c'est vrai , j'ai complètement oublié de demander à Marion à quel endroit elle avait prévu de passer la soirée . »

Alex vient alors s'immiscer dans la conversation :

« _ Mais si maman , on a déjà déposé Marion chez Gaspard , il habite dans le haut de la rue Victor Hugo « .

_»Maintenant que tu le dis , j'en ai un vague souvenir , mais je serai incapable de retrouver la maison « .

Sylvain interrompt : » _Vous savez ce qu'on va faire ? On file en voiture et on essaie de retrouver la maison de Gaspard . C'est le seul moyen d'en savoir plus « .

Les Pradier auront mis moins de dix minutes pour atteindre le haut de la rue Victor Hugo , une grande artère dijonnaise , connue pour abriter de belles maisons bourgeoises .

Alex intervient :

« Je me souviens . On avait déposé Marion au niveau de l'arrêt de bus , mais comme il y avait beaucoup de monde derrière nous , on avait du redémarrer aussitôt et on a juste eu le temps de voir Marion atteindre le trottoir d'en face « .

Sylvain s'enflamme :

« _J'aperçois une place de stationnement . Je vais me garer et me propose d'interroger des gens qui habitent de l'autre côté de la rue . On finira bien par tomber sur la maison de Gaspard « .

« OK je viens avec toi « s'empresse Chloé .

« Moi aussi , je vous accompagne « , ajoute Alex .

Le trio se porte à hauteur d'une maison cossue , une des rares maison du secteur coiffée d'un toit en ardoises . Une dame élégante , d'un âge avancé s'est avancée sur le seuil de sa maison . Sylvain prend la parole :

« _Excusez-nous , notre fille a passé la nuit chez un certain Gaspard . On pensait qu'il pourrait habiter ici ou à proximité . Il doit avoir une petite vingtaine d'années « .

« _Nous n'avons pas de Gaspard chez nous , toutefois vous devriez vous adresser deux maisons plus loin , il y a là une famille avec trois enfants et l'aîné pourrait bien être ce Gaspard que vous recherchez « .

Les Pradier remercient chaleureusement la femme qui les a renseigné et se sont déplacés à l'endroit indiqué . Un homme d'une cinquantaine d'années leur fait face .

Sylvain se présente :

« _Nous pensons que notre fille a passé la nuit chez un certain Gaspard, est-ce bien ici? »

« _Oui , en effet , Gaspard est notre fils aîné . Il y avait une fête hier soir à la maison , nous étions chez ma sœur , non loin d'ici et nous avons laissé notre maison à Gaspard «

« _On peut voir votre fils « ?

« _Oui bien sûr , je vous l'appelle « .

Un jeune homme brun , les cheveux en bataille et au visage angélique se présente . Chloé l'interroge :

« _Vous êtes donc Gaspard . On veut s'assurer que notre fille Marion a bien passé la soirée chez vous , car elle n'est pas réapparue « .

« Ah non ! Je connais bien Marion . Il était question qu'elle vienne à ma soirée , mais elle n'en était pas sûre car elle avait un autre plan avec des copines » .

« _Merci Gaspard » , se contente de répondre Chloé , tétanisée . Le trio regagne la voiture . Les visages sont défaits , Chloé déploie des efforts surhumains pour retenir ses larmes . Les faits semblent établis ; il est arrivé quelque chose à Marion .

Les Pradier viennent de rentrer chez eux . Chloé décide immédiatement de se rendre dans la maison d'une des amies que Marion était censée retrouver la veille . Il faut au plus vite retracer l'emploi du temps de Marion . Quatre cents mètres seulement séparent les deux maisons , si bien que Chloé décide de faire ce court trajet à pied . Arrivée à destination , Chloé sonne et aperçoit presque aussitôt après , Anne-Pauline , une amie de Marion , qui vient lui ouvrir et l'invite à rentrer .

« _Bonjour Anne-Pauline . On est inquiets car Chloé n'est pas rentrée de sa soirée et tu es l'une des dernières personnes à l'avoir vue , hier après-midi » .

« _Bien non justement . On s'attendait à ce qu'elle vienne nous retrouver , Mathilde et moi . On s'était fixé rendez-vous place Darcy , dans le centre de Dijon , mais pas moyen de la retrouver ni même de la joindre sur son portable » .

« Oh mon Dieu , qu'à t'il bien pu lui arriver ? s'interroge Chloé , décomposée .

« _Voulez-vous que maman vous reconduise ? » , propose Anne-Pauline .

« _Non , non , ça va aller » , répond Chloé cherchant à esquiver l'intensité de son tourment . En réalité , elle a les jambes qui flageolent au point qu'elle se demande si elles seront en capacité de la porter jusqu'à la maison . Quelques hectomètres séparent les deux maisons , mais à cet instant , ce court trajet semble durer une éternité . Chloé a rejoint Sylvain . Les deux êtres se sentent impuissants , anéantis . Ils sont désarçonnés d'être exposés à une situation critique telle qu'ils n'en avaient jamais vécu auparavant . Ils ont délibérément zappé le repas dominical , laissant à Alex le soin de s'improviser un simple frichti . Après avoir été frappés d'hébétude , Sylvain et Chloé s'emploient à unir

leurs forces et prennent la décision d'alerter la police .Ils se rendent au commissariat central de Dijon . Arrivés sur place , ils vont se voir poser de nombreuses questions . Le fonctionnaire de police qui les reçoit va chercher à établir si la disparition de Marion a lieu d'être qualifiée d'inquiétante ou non . Les recherches ne sont pas les mêmes , car dans le cas d'une disparition inquiétante il y a ouverture d'une enquête et un signalement est établi , au Procureur de la République . Dans un premier temps , le policier s'efforce de rassurer les parents , mettant en avant une statistique qui a établi que seule , une disparition sur sept , se révèle inquiétante . Un long questionnement s'engage alors .

LE POLICIER : Est-ce que votre fille a emmené des effets personnels ?

CHLOE : Je n'en sais rien , je n'ai pas vérifié , j'étais tellement désorientée . Une fois rentrée , je vous promets de vous tenir au courant .

LE POLICIER : En fait , la grande majorité des gens qui décident de fuguer , emportent avec eux quelques affaires . Avez-vous décelé un comportement particulier chez votre fille ces derniers temps ?

CHLOE : Non , je n'ai rien remarqué de spécial . Tout juste s'est-elle montrée un peu nerveuse ces derniers jours . Mais c'est aussi dans son tempérament .

LE POLICIER : Saviez-vous si elle avait une liaison où encore souffrait-elle d'un chagrin amoureux ?

CHLOE : pas que je sache .

LE POLICIER : Consommait-elle même occasionnellement des substances illicites ?

CHLOE : Non , j'en doute fort . De plus , elle fréquentait l'école d'infirmières .

LE POLICIER : Ca ne veut rien dire , vous savez . Aviez-vous des relations conflictuelles avec votre fille ?

CHLOE : Non , nous discutons aisément avec Marion .

LE POLICIER : Et vous , monsieur Pradier . Rentriez-vous quelquefois en conflit avec votre fille ?

SYLVAIN : On avait quelques points de désaccord , mais là encore nos échanges ont toujours été francs et il n'y avait pas de sujet tabou .

LE POLICIER : Avez-vous quelquefois ressenti chez votre fille des tendances dépressives ?

SYLVAIN : Elle a eu beaucoup de mal à accepter ma mutation de Bordeaux à Dijon . Elle en souffre encore , mais elle n'est jamais apparue dépressive .

L'entretien va se prolonger un moment , le policier s'efforçant de mener des investigations sur les fréquentations de Marion , sur ses centres d'intérêt et plus largement sur tout ce qui pourrait avoir un lien avec sa disparition . Il pense qu'il est prématuré d'ouvrir une enquête , invite le couple à vérifier si Marion est partie avec quelques affaires ce qui privilégierait l'hypothèse de la fugue . Il précise que si l'un des parents a une procuration sur le compte de Marion , qu'il vérifie s'il y a eu des opérations initiées au moyen de sa carte bancaire . Au moindre indice , les parents sont conviés à rappeler la police qui jugera alors de l'opportunité d'ouvrir une enquête , de tenter de géolocaliser le téléphone portable de Marion . Le policier termine son entretien en clamant qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure et qu'on allait retrouver Marion . Chloé croise les doigts et remercie le policier d'avoir tenté de la reconforter .

Le week-end va s'achever par une fouille en règle de la chambre de Marion . Aucune de ses affaires ne semble avoir disparu , ce qui ne rassure pas les parents . En outre , Sylvain va faire une découverte singulière . Dans les plis d'une paire de chaussettes de sa fille , il met la main sur deux sachets d'ecstasy . Les parents sont sous le choc , totalement impréparés à un évènement pareil . S'il se dit que la nuit porte conseil , on ne peut dire qu'il en soit ainsi pour Sylvain et Chloé qui vont ressasser des scénarios tous plus improbables les uns que les autres . L'absence de leur fille est devenue insupportable .

Le lendemain matin , Sylvain a pris sur lui pour se rendre à son travail . Il va trouver auprès de ses collègues , un réconfort inattendu , qui va l'aider à tenir le choc . Chloé pour sa part n'a pas eu cette force . Elle a prévenu son employeur qu'elle devait se rendre chez le médecin .

Voilà maintenant trois jours que Sylvain et Chloé sont sans nouvelles de leur fille . Chloé a repris le travail . Elle réalise qu'elle s'oblige par instants à se détacher de pensées qui l'obsèdent et juge que son travail est le meilleur exutoire possible . La journée de travail de Chloé vient de s'achever ; comme souvent , au sortir de l'arrêt de bus , elle fait un crochet par le « vieux-Fontaine » , la partie ancienne de la localité de Fontaine les Dijon . Comme chaque jour où presque , elle s'arrête à la boulangerie , puis se dirige vers la maison en passant devant la mare de Fontaine les Dijon , une pièce d'eau entourée d'herbes vivaces , située au pied de la colline au sommet duquel se dresse l'église de Saint Bernard .

L'idée lui prend alors de tenter une fois encore de joindre sa fille sur son portable . On recensera ainsi son quarante troisième appel depuis sa disparition . C'est alors que quelque chose d'incroyable va se produire . Elle entend soudain s'échapper les premières notes de « *Say my name* » , la chanson de Beyonce , qui lui est si familière . Ces notes qu'elle connaît par coeur , signalent la présence toute proche du portable de sa fille . La sonnerie s'est arrêtée , Chloé renouvelle son appel . Cette fois le doute n'est plus permis , le portable de sa fille se trouve au pied de la mare , dans un fossé barré par un amoncellement de ronces . N'écoutant que son courage , elle enjambe tant bien que mal le roncier , égratignant au passage son pantalon . Au prix de quelques griffures supplémentaires sur les mains , Chloé parvient enfin à saisir l'objet de ses recherches , cet instrument qui va parler ou pas .

De retour chez elle , Chloé prévient son mari , qui quittera la banque , sans même saluer ses collègues . Très vite , Sylvain est de retour aux côtés de sa femme , qui s'est

désinfectée les mains à la hâte . Chloé , Sylvain et Alex , sont réunis et conjuguent leurs efforts pour exploiter au mieux la mémoire du portable de Marion .

Marion n'avait répertorié guère plus de vingt contacts , épargnant aux Pradier une recherche fastidieuse . Chloé et Sylvain , à tour de rôle , se sont employés à joindre tous ces gens , autant de personnes qui vont s'émouvoir à l'annonce de la disparition de Marion . Mais il est un contact qui est sollicité beaucoup plus régulièrement que tout autre , il s'agit de Claire . Cette jeune femme , les parents de Marion la connaissent bien , ce n'est autre que la meilleure amie de Marion , restée à Bordeaux , ville qu'elle a rejoint il y a quatre ans , lui donnant l'occasion de faire la connaissance de Marion sur les bancs du lycée . Les parents de Marion s'évertuent à composer le numéro de Claire , mais elle demeure en messagerie ; elle ne répondra pas davantage aux multiples sms qui lui seront envoyés . Voilà qui intrigue un peu plus les parents de Marion , qui ne parviendront jamais à joindre cette fameuse Claire .

Très vite le portable de Marion sera remis à la police qui mènera ses propres investigations , mais pour l'heure , le mystère de la disparition de Marion ne fait que s'épaissir . Tout ce qu'a révélé le portable de Marion , c'est qu'elle a reçu un dernier appel à 13h22 , samedi dernier . Renseignements pris , c'est une certaine Angèle , de l'école d'infirmières qui avait sollicité Marion pour récupérer des cours qu'elle avait manqué . Chloé ne peut s'empêcher de penser à une agression qui se serait déroulée au niveau de la mare de Fontaine , sans doute en plein jour , en début d'après-midi , puisqu'elle n'a pas rejoint ses copines , place Darcy . Chloé se dit que son agresseur se serait débarrassé du portable de sa fille , en le jetant dans le fossé .

Y aurait-il un lien avec les sachets d'ecstasy retrouvés dans la chambre de Marion , rien n'est moins sûr . Sylvain pour sa part , réfute cette version privilégiant l'hypothèse d'une fugue . Marion a très bien pu rejoindre Claire à Bordeaux , vu que les deux copines

communiquent régulièrement . Ce qui est étrange , c'est que Claire ne réponde pas davantage aux appels émis vers son téléphone .

Le suspense insoutenable va fort heureusement prendre fin , le lendemain même de la découverte du portable de Marion . Alex a reçu un sms envoyé par sa sœur , qui aurait utilisé un nouveau portable pour donner signe de vie . Le jeune ado , se précipite triomphant , dans les bras de ses parents en lançant :

« _Regardez , j'ai des nouvelles de Marion , elle m'a écrit : *Alex , rassure les parents , je vous promets de vous appeler demain . Vous ne pouvez me joindre , j'utilise une carte pré-payée* »

« _Dieu soit loué » s'exclame Sylvain . Le soulagement de la famille est intense et le trio va désormais s'attacher à comprendre ce qui a pu pousser Marion à fuguer . Après une longue nuit de conjectures et de supputations diverses , c'est Chloé qui à son tour , reçoit un message de sa fille : *je vous appelle ce soir* .

Inutile de dire que ce soir là , Sylvain et Chloé sont rentrés de bonne heure . Ils se languissent , prostrés dans leurs fauteuils , se tenant à l'affût d'un appel imminent .

Le moment de délivrance arrive enfin ,les Pradier vont enfin réentendre la voix de leur fille.

« _ Mes chers parents , sachez que je vous aime . J'ai quitté la maison et je ne reviendrai pas , ma vie est à Bordeaux . Claire est restée là-bas , où elle occupe un appartement que nous allons partager en colocation .Je ne vous l'avais pas dit mais j'ai obtenu une dérogation pour poursuivre mes études d'infirmière dans cette ville . Ils m'ont accepté car ils ont très vite retrouvé la trace de mon précédent dossier _ ».

Sylvain et Chloé laissent leur fille poursuivre :

« _Je ne vous appelle pas de Bordeaux mais de Corse où Claire et moi avons entrepris de parcourir le GR20 . Je sais , sortie de la natation , je ne suis pas sportive , mais Claire qui est rompue à la rando m'a convaincue de tenter l'aventure . On a toutes les deux besoin de s'aérer la tête » .

Chloé , trop heureuse d'avoir des nouvelles de sa fille va se garder d'appuyer ses reproches , mais elle va tenter de faire passer des messages .

« _Tu sais ma fille , Sylvain et moi , nous nous sommes faits un sang d'encre . Que tu partes , tu as tes raisons , qui nous échappent , mais tu l'as fait sans rien dire et ta disparition a été une torture pour nous , qui avons imaginé le pire . Aussi , on s'est permis de fouiller ta chambre de fond en comble , tu peux le comprendre . Quelque chose nous a dérangé . On est tombé sur deux sachets d'ecstasy que tu as planqué dans des chaussettes . De ta part , on n'en revenait pas , on imaginait que tu t'étais toujours défendue de toucher à ce genre de saloperies . Ca nous a beaucoup inquiété » .

« _Comme vous n'y êtes pas ! Ce n'est pas du tout ce que vous croyez . A l'école d'infirmières , j'ai surpris une meuf qui a fait tomber négligemment deux sachets d'ecstasy . M'en étant rendue compte , je lui ai subtilisé , je ne voulais pas qu'elle se shoote et je me suis dit après coup que peut-être elle dealait . J'ai donc ramené cette merde à la maison et m'étais promise d'avoir une explication avec elle . Sauf que , d'une ,je n'y ai plus trop pensé et de deux , je ne l'ai plus revue avant mon départ pour Bordeaux »

Les explications fournies par Marion semblent sincères et ont contribué à rassurer les parents . La conversation se poursuit , apaisée . Les parents sont vraiment surpris que leur fille s'attaque au GR20 , un sentier extrêmement ingrat , réservé à des sportifs aguerris , le contraire de ce que Marion représente à leurs yeux . Mais décidément Marion n'a pas fini de surprendre son monde et de se surprendre elle-même . Ce fût le cas , lors de sa fuite ,lorsque , gagnée par une pulsion , elle décide au tout dernier moment de jeter son portable dans un buisson . Ce fût sa façon de dire adieu à sa vie à Dijon et d'y effacer toute trace .

